

# LES Z'ÔGUSTES DÉGUSTENT

de Jean-Pierre DURU

## Scène I

*(Lumière tamisée. Entrée de Gus et Titine maquillés en Augustes portant leurs valises. Ils sont un peu intimidés, ils se regardent. Gus prend la parole et s'adresse à Titine.)*

**Gus** : Bonjour.

**Titine** : Bonjour.

**Gus** : Vous venez pour l'annonce ?

**Titine** : Oui. Vous aussi ?

**Gus** : Oui. *(Tendant la main à Titine)* Moi, c'est Auguste, mais on m'appelle Gus dans mon quartier.

**Titine** *(serrant la main de Gus)* : Augustine. Mais sur piste, c'est Titine.

**Gus** : Enchanté.

*(Entrée de l'Ôguste faisant du bruit, renversant sa valise contenant différents accessoires de clown)*

## Scène II

**L'Ôguste** *(paniqué)* : Je ne suis pas en retard pour mon entrée ?

**Gus** : Non, non. Ce n'est pas encore commencé.

**L'Ôguste** *(se reprenant)* : Alors, salut à tous. Je m'présente, l'Ôguste, ça fait trente ans que je fais des tours et des tours de piste. J'ai travaillé avec les plus grands clowns et sous les plus grands chapiteaux du monde. Vous allez voir, je vais vous présenter le numéro qui m'a rendu célèbre.

**Gus** *(à l'Ôguste)* : Tu viens pour le recrutement ?

**L'Ôguste** *(stoppé dans sa présentation)* : Ben oui. Vous n'êtes pas le jury ?

**Gus et Titine** : Ben non.

**L'Ôguste** : Evidemment. J'aurais dû m'en douter. Des z'Ôgustes comme Jury ! Ça aurait été le monde à l'envers. Ce sont toujours ces **messieurs** les clones blancs qui décident du choix de leur partenaire.

*(Musique de fanfare de cirque. Pleine lumière. Entrée de Mr Loyal, des 3 clowns blancs, de Mlle Irma Krishna, de Brutus le dompteur)*

## Scène III

**Monsieur Loyal** : Madame, Messieurs. Bonjour ! (*cherchant du regard*) Où est passée la « dame », puisqu'il y a une **dame**, paraît-il, parmi nos candidats ? (*Titine lève timidement la main*) Ah, oui ! (*S'adressant aux clowns blancs*) On a du mal à la différencier des deux autres. (*Rires convenus*) Bienvenue chez Circus-Formation. Un organisme de formation au service du public et au service des professionnels de la piste. Vous avez entre vingt et, disons trente cinq, allons jusqu'à quarante ans- mais c'est limite- et vous souhaitez conforter vos connaissances et améliorer votre pratique professionnelle pour obtenir un emploi dans le business-circus ? Vous avez choisi la bonne adresse ! (*Musique de cirque*)

Ainsi, vous avez été présélectionnés tous les trois par l'Office de Recrutement des Saltimbanques pour suivre notre formation et pour occuper par la suite- si vos résultats sont satisfaisants, bien entendu- le poste de pitre que notre client a mis en recrutement. Je tiens à vous préciser que cette formation demande de votre part un investissement personnel. Vous devrez vous prendre **en main**... (*Se retournant vers les 3 clowns blancs*) afin de prendre **votre pied**... au cul (*Il rit, le personnel du cirque rit, sauf les 3 Augustes*) Je plaisantais. Je plaisantais. Je vois que vous appréciez les traits d'humour. (*En a parte aux 3 clowns blancs*) Il est vrai que ce sont des Z'Ôgustes... alors, l'humour...passons. (*Aux Augustes*) Je vais vous présenter rapidement le programme d'activités de cette formation accélérée. Tout d'abord, des entretiens personnalisés avec Mademoiselle Irma Krishna, (*roulement de tambour*) notre voyante orientaliste qui fera le point avec vous sur vos projets d'emploi et qui, à la fin de votre formation, pourra apporter des conseils à notre client pour sélectionner parmi vous l'oiseau rare.

**Mlle Irma** : Je ne sélectionne pas, j'oriente.

**Monsieur Loyal** : Certes, chère amie, certes. Mais, comme vous le savez, nous devons être sûrs que leurs compétences correspondent bien au profil du poste en recrutement. Il en va de notre réputation. Et par la suite il est évident que vous les orienterez. (*S'adressant aux 3 clowns blancs*) Ah, ces orientalistes, elles sont chatouilleuses sur leurs fonctions !

(*S'adressant aux 3 Augustes*) Dans le cadre de votre formation, vous devrez par ailleurs acquérir un certain nombre de connaissances théoriques.

**L'Ôguste** : (Interrompant Monsieur Loyal) Excusez-moi. C'est pas du réel ? C'est du théorique ?

**Monsieur Loyal** : Je parle de votre (*il épelle*) **a-ppren-ti-ssage** de connaissances théoriques. Car sans théorie, pas de pratique. (*à l'Ôguste*) Tu comprends ça ? Tu vas réussir à rentrer ça dans ta grosse tête ?

**L'Ôguste** : C'est pas si pratique que ça, alors ?

**Monsieur Loyal** : (*aux 3 clowns blancs*) Je crois que nous avons trouvé, Messieurs, l'abruti de service. (*Montrant les clowns blancs*) Votre formation sera placée sous la responsabilité de Monsieur Pipo, (*fanfare*) assisté de Messieurs Mario (*fanfare*) et Aldo (*fanfare*).

(*Court silence. Monsieur Loyal reprend la parole sur un ton doctoral*) Madame - puisque **Madame** il y a -, Messieurs. En fait, qu'attend de vous le public ? Ou, plutôt, qu'attend de vous notre commanditaire ? Que vous sachiez nous distraire, certes! Mais quelle tâche délicate ! Car le rire, qui nous distingue des autres animaux de la grande ménagerie universelle, est tout à la fois ce qui rapproche les hommes et ce qui leur permet de prendre une distance vis à vis de la réalité. (*Un temps*)

(*Applaudissements discrets des clowns blancs*) Vous aviez déjà pensé à ça ? Non, évidemment. La plupart du temps vous jouez vos sketches **ins-tinc-ti-ve-ment** (*Il imite un auguste*) « Voilà, voilà, voilà » comme des grands z'idiots de z'ôgustes que

vous êtes - sans aucune réflexion sur votre pratique burlesque. Notre fonction est de vous aider à analyser cette pratique et à la conceptualiser.

**L'Ôguste** : J'ai pas bien compris... concepter. Qu'est ce que ça veut dire ?

**Monsieur Loyal** : **Con-cep-tu-a-li-ser**. Imbécile ! On vous expliquera plus tard. (*A part à Pipo*) Je vous souhaite du courage... surtout avec le gros balourd. (*Haut*) En conclusion je vous rappellerai que le cirque est une **en-tre-pri-se** de spectacle, et comme dans toute entreprise, il y a un travail de production à assurer : c'est du sang, de la sueur, du rire et des larmes. Chaque numéro ne laisse rien au hasard, le public sait que derrière chaque jonglerie, chaque acrobatie, chaque dressage, ce sont des heures de labeur de l'artiste. Nous faisons en sorte que les professionnels qui suivent une formation dans notre établissement fournissent des prestations de qualité à la clientèle. C'est pourquoi nous n'admettons aucun relâchement de votre part pendant cette session. Je le répète une fois encore : c'est un investissement personnel que nous vous demandons. C'est bien compris ? (*S'adressant aux 3 Augustes*) Avez-vous des questions ?

**L'Ôguste** (*un peu gêné*) : Euh ! Qui c'est t'y qui nous rétribue pendant la... la formation ?

**Monsieur Loyal** (*riant sarcastiquement*) : Ah, ah, ah ! Voilà bien une question **d'artiste**.

**L'Ôguste** : C'est parce que je suis au chômage et bientôt en fin de droits. C'est pour ça que je voudrais bien savoir qui...

**Monsieur Loyal** (*froidement*) : Il t'intéresse, ce job ?

**L'Ôguste** (*troublé*) : Oh, oui, bien sûr.

**Monsieur Loyal** : N'ai-je pas déjà dit que vous deviez vous prendre en charge ?

**L'Ôguste** : Si, si. Mais je voulais quand même savoir...

**Monsieur Loyal** : Nous en avons assez des assistés qui attendent tout de la grande famille du cirque, c'est à dire des contribuables que nous sommes. Le coût de la formation est de deux cent vingt deux biftons par jour. Si les tarifs ne vous conviennent pas, vous pouvez vous tirer illico presto. Nous en trouverons d'autres, soyez sans crainte ! Des gugusses au chômage, ce n'est pas ce qui manque en ce moment.

**L'Ôguste** : Excusez-moi, je posais juste la question, comme ça, là. (*Il fait semblant de poser un objet*) Maintenant qu'elle est posée, la question, elle ne bougera plus. Voilà.

**Monsieur Loyal** (*dur*) : Bien. D'autres questions à ...**poser** ?

**Gus** : Où qu'est t'y qu'on va dormir et manger ?

**Monsieur Loyal** : Mais dans un palace, bien évidemment, servis par une quinzaine de larbins et avec des call-girls qui vous feront des papouilles et qui vous exciteront la zigounette toute la nuit. (*Froid*) Vous avez une roulotte pour deux ! Et **Madame** (*en montrant Titine*) logera avec l'écuyère. A moins que vous ne préfériez rester ensemble tous les trois pour une partouze ? Mais, qu'est-ce que vous espérez ? Un travail tranquille et peinard de bouffonctionnaire venant pointer son gros nez rouge sur la piste à vingt et une heures. Il vous balance une petite blague au public. Ça rigole ou ça ne rigole pas, peu importe du moment que je passe à la caisse à la fin de la soirée. Allez, je vais encore leur éructer une grosse blague ou une gaudriole, mais seulement si c'est prévu dans mon contrat. Je reçois un dernier coup de pied au cul et j'évacue la piste. Ouf ! Le boulot est terminé, je rentre à la maison pour faire dodo. (*Montant le ton*) C'est comme ça que vous l'imaginez, le métier ?

**Gus** : Non, non, Monsieur. Ça va maintenant, je sais.

**Monsieur Loyal** : Bien. Rien d'autre ? (*Essayant de se montrer courtois*) Chère **Madame** , auriez vous des questions ?

Titine (*impressionnée*) : Non, non, non.

**Monsieur Loyal** : Je tiens à témoigner de notre satisfaction collégiale d'accueillir une personne du beau sexe dans cette formation, bien que, d'après moi, cet emploi s'adresse plutôt à la gente masculine. Mais nous devons nous adapter à l'évolution de notre société libérale si bien avancée et constater que certains emplois, hier à dominante virile, sont convoités aujourd'hui par nos consœurs. Cependant vous n'aurez pas la tâche facile, je pense que vous en êtes bien consciente. Mais, puisque vous l'avez voulu, et que vous avez satisfait à la présélection, vous devrez maintenant assumer. (*S'adressant à son équipe*) Je vous les confie, à vous d'en faire de vrais professionnels de la piste.

(*Aux augustes*) Et tout d'abord, du mystère, de l'imprévu, de la voyance.

Mademoiselle Irma Krishna, notre orientaliste, va vous aider à mieux vous orienter vers l'avenir et à élaborer votre projet d'insertion professionnelle.

(*Sortie de Monsieur Loyal, du dompteur et des clowns blancs. Mlle Irma Krishna commence à danser une danse hindoue. Pendant ce temps, les 3 clowns discutent en la regardant danser*)

#### Scène IV

**L'Ôguste** : (*grassement à Gus*) Moi, je voudrais bien faire une insertion avec elle. Je sens qu'elle risque de me faire perdre le nord, cette orientaliste.

**Gus** : Moi, je voudrais bien qu'elle m'oriente vers le sud, comme je suis d'origine orientale, ça pourra peut-être m'aider.

**L'Ôguste** : Toi, on se demande ce que tu fais là. Un petit beur... tu vas te faire bouffer.

**Gus** : Fais gaffe l'Ôguste, tu pourrais risquer de te casser tes dernières dents sur ma jeunesse.

(*Irma s'arrête de danser*)

**Mademoiselle Irma** : Bien. Essayons de définir ensemble ce qu'est l'orientation.

**L'Ôguste** (*faisant le joli coeur*) : S'orienter, c'est chercher la bonne direction. Mais la route est moins longue si l'on est pris par la main ... par une jolie main de préférence.

**Mademoiselle Irma** : Il ne s'agit pas que vous soyez pris en main, on vous l'a déjà dit et répété cent fois. Le travail d'orientation doit vous aider à vous aiguiller pour élaborer un projet professionnel à partir de vos acquis expérimentiels...

**L'Ôguste** : Vos à qui ? Kézako ?

**Gus** : Vos **à qui** ? A toi, andouille.

**L'Ôguste** : Vos acquis expérimentiels ... Ça veut dire qu'y a un espoir d'avoir du boulot ?

**Mademoiselle Irma** : (*poursuivant sans répondre*) Cette orientation bien évidemment, doit prendre en considération vos aspirations et vos potentialités.

**L'Ôguste** : Excusez-moi, Mademoiselle, mais vous avez dit qu'on doit prendre en considération les respirations et si on a une tendance asthmatique, il y a des contre-indications pour l'orientation ?

**Gus** : Elle a dit aspiration, c'est comme aspirateur. Quand tu inspires, ça enlève la poussière et les araignées qui traînent dans ton gros crâne sale.

**Titine** (*expliquant à l'Ôguste*) : Aspirer à quelque chose, c'est... ce que vous espérez.

**L'Ôguste** : Eh bien, moi, j'aspire à décrocher un bon boulot de z'ôguste bien payé.

**Gus** (*à part*) : On peut toujours aspirer...

**Mademoiselle Irma** : Bon. D'autres problèmes de... vocabulaire ?

**L'Ôguste** (*ennuyé*) : Le deuxième mot après espération.

**Mademoiselle Irma** : Potentialité ? (*L'Ôguste opine affirmativement de la tête*) La potentialité c'est ce que vous pouvez faire.

**L'Ôguste** : (*s'écriant*) Je peux le faire !

**Gus** : Il ne s'agit de dire « je peux », il faut être capable de le faire.

**Mademoiselle Irma** : Là, ce sont les capacités.

**Gus** (*à l'Ôguste*) : Ce sont les capacités, incapable !

**Mademoiselle Irma** : Je continue ?

**L'Ôguste** : Oui, oui, oui. (*A Titine*) Dis donc, c'est bien compliqué pour s'orienter.

**Mademoiselle Irma** : Il s'agit pour moi d'élucider la situation problème à laquelle vous êtes actuellement confrontés et de vous impliquer dans sa résolution.

**L'Ôguste** (*gentiment*) : Moi, je n'ai pas de problème. Je veux seulement trouver un travail de z'ôguste qui me plaise.

**Gus** : Moi aussi

**Titine** : C'est ça le problème. (*A Mademoiselle Irma*) Et comment allons-nous résoudre ce problème ?

**Mademoiselle Irma** : Mais par un entretien personnalisé autour du problème rencontré.

**Titine** : Encore un entretien ? Quel type d'entretien ? Un entretien de motivation ? Un entretien d'élaboration de projet ? Un entretien d'embauche ? Des entretiens j'en ai subi je ne sais combien et ça n'a jamais permis d'élucider quoi que ce soit. C'est là le problème.

**Mademoiselle Irma** : Je souligne que dans ce travail d'orientation, il s'agit d'une démarche diagnostic, n'étant pas à entendre – que je me fasse bien comprendre – comme le résultat d'un prélèvement purement expert d'information, mais incluant une démarche personnelle d'appropriation en vue d'envisager une action pertinente et ayant un sens pour vous.

**Gus** : Dans le bon sens de l'orientation, quoi !

**Mademoiselle Irma** : Pas exactement, vous prenez ce concept à contre sens et avec un double sens.

**Gus** : Alors attention à l'accrochage ! Vous, vous arrivez dans quel sens ?

**L'Ôguste** : Et pourquoi vous avez dit au début qu'il fallait avoir une démarche... élastique ? Moi, je suis un peu rond alors la démarche élastique...

**Mademoiselle Irma** (*épelant*) : **Dia - gnos - tic**. Une démarche **diagnostic** !

**L'Ôguste** (*égrillard*) : **Diagnostic**... C'est t'y qu'on va jouer au docteur, ma petite demoiselle ?

**Mademoiselle Irma** : Pas exactement. Je vais essayer de vous expliquer. Nous formulons un diagnostic- comme un docteur, si vous voulez- à partir de vos acquis expérientiels sur vos potentialités et, à partir de là, nous pronostiquons les chances de réussite pour votre accessibilité à l'emploi.

**Gus** (*à l'Ôguste*) : (*ironique*) T'as compris ?

**L'Ôguste** : Elle fait des pronostics sur mes chances. Je parie cinq contre un que je réussirai à avoir ce boulot.

**Gus** : Pari tenu, je double la mise.

**Mademoiselle Irma** : En fait ma fonction principale est de vous aider à devenir acteur de votre projet.

**L'Ôguste** : Il fallait le dire tout de suite. Si vous voulez nous aider à être acteur, il n'y a aucun problème...J'ai déjà joué en duo, vous savez. Je suis prêt à être orienté tout de suite.

**Mademoiselle Irma** : (*découragée*) Eh bien, si vous voulez passer le premier, suivez-moi (*Elle sort*).

***Si vous voulez connaître la suite de cette pièce, écrivez-moi à :***  
***[jpduro@club-internet.fr](mailto:jpduro@club-internet.fr)***